

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 26 août.

Je me présente devant le Seigneur, avec tout ce que je suis. Je peux lui demander la grâce du courage et de la vérité.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant par la communauté de l'Emmanuel.

1. Voici le temps de Dieu,
Ce moment consacré,
Allons à sa rencontre,
Entrons en sa présence.
Quarante jours durant,
D'un pas vif et joyeux,
Marchons sur ses chemins,
Dans l'unité.

R. Rends-nous la joie
D'être sauvés
Et nos lèvres publieront
Ta louange.
Raffermiss nos pas,
Viens nous recréer,
Mets en nous, Seigneur,
Un cœur nouveau !

2. Guidés par son Esprit,
nous irons au désert,
pour écouter sa voix
au creux de nos silences.
Nous laisserons les biens
qui captivent nos cœurs
pour vivre l'essentiel :
Dieu seul suffit.

3. Là-haut sur la montagne,
emmenés à l'écart,
nous connaissons le Fils,
et nous verrons sa gloire.
Nous goûterons la joie
de rester près de lui.
Voyez comme il est bon
de l'écouter.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre vingt-trois de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures. C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal. Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous bâtissez les sépulcres des prophètes, vous décorez les tombeaux des justes, et vous dites : "Si nous avions vécu à l'époque de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour verser le sang des prophètes." Ainsi, vous témoignez contre vous-mêmes : vous êtes bien les fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. Vous donc, mettez le comble à la mesure de vos pères ! »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Comme dans l'Évangile d'hier, il y a quelque chose de dur dans les paroles de Jésus. Je peux me placer dans la foule, et écouter ces paroles. J'imagine le visage de Jésus. Il pourrait se taire, par facilité ou par mépris. Mais il croit que les gens peuvent changer. Il n'insulte pas, mais il nomme ce qui est faux. Je l'écoute simplement.

2. Jésus n'accuse pas notre cœur divisé. Il ne nous demande pas d'être sans ombres intérieures. Mais il s'en prend au mensonge. A nos efforts pour paraître autres que nous ne sommes. Derrière la dureté de Jésus, il y a sa tristesse de voir des cœurs refuser la guérison. Et moi, comment est-ce que j'ose nommer mes divisions ?

3. Si nous avions vécu à l'époque de nos pères, nous n'aurions pas « versé le sang des prophètes ». Il est facile, après coup, de savoir quel était le bon côté. Mais, nous dit Jésus, nous cacher nos obscurités fait répéter les erreurs du passé. Je peux penser aux grands défis d'aujourd'hui. Que veut dire "ne pas agir comme nos pères" ?

Je me prépare à entendre une seconde fois ce passage, en le laissant rejoindre la réalité de mon cœur.

En me tenant devant le Seigneur Jésus, qui est venu appeler et sauver les cœurs divisés, je lui parle avec simplicité selon ce qui m'habite.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen